

www.e-rara.ch

Oeuvres De Molière

Molière

Paris, 1843

Zentralbibliothek Zürich

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-133114>

Prologue.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelnformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

M. GUILLAUME, marchand de tapisseries.

M. JOSSE, orfèvre.

M. TOMÈS,

M. DESFONANDRÈS,

M. MACROTON,

M. BAHIS,

M. FILERIN,

UN NOTAIRE.

CHAMPAGNE, valet de Sganarelle.

} médecins (1).

PERSONNAGES DU BALLET.

PREMIÈRE ENTRÉE.

CHAMPAGNE, valet de Sganarelle, dansant.

QUATRE MÉDECINS, dansants.

SECONDE ENTRÉE.

UN OPÉRATEUR, chantant.

TRIVELINS ET SCARAMOUCHES, dansants, de la suite de l'opérateur.

TROISIÈME ENTRÉE.

LA COMÉDIE.

LA MUSIQUE.

LE BALLET.

JEUX, RIS, PLAISIRS, dansants.

La scène est à Paris.

PROLOGUE.

LA COMÉDIE, LA MUSIQUE, LE BALLET.

LA COMÉDIE.

Quittons, quittons notre vaine querelle ;
Ne nous disputons point nos talents tour à tour ;

Et d'une gloire plus belle

Piquons-nous en ce jour.

Unissons-nous tous trois d'une ardeur sans seconde
Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde.

TOUS TROIS ENSEMBLE.

Unissons-nous tous trois d'une ardeur sans seconde

(1) Voyez la note acte II, scène II.

ACTE I, SCÈNE I.

Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde.

LA MUSIQUE.

De ses travaux , plus grands qu'on ne peut croire,
Il se vient quelquefois délasser parmi nous.

LE BALLET.

Est-il de plus grande gloire ?

Est-il bonheur plus doux ?

TOUS TROIS ENSEMBLE.

Unissons-nous tous trois d'une ardeur sans seconde
Pour donner du plaisir au plus grand roi du monde.

ACTE PREMIER.

SCÈNE PREMIÈRE.

SGANARELLE, AMINTE, LUCRÈCE, M. GUILLAUME,
M. JOSSE.

SGANARELLE.

Ah ! l'étrange chose que la vie ! et que je puis bien dire,
avec ce grand philosophe de l'antiquité, que qui terre a guerre
a, et qu'un malheur ne vient jamais sans l'autre ! Je n'avais
qu'une seule femme, qui est morte.

M. GUILLAUME.

Et combien donc en voulez-vous avoir ?

SGANARELLE.

Elle est morte, monsieur Guillaume, mon ami. Cette perte
m'est très-sensible, et je ne puis m'en ressouvenir sans pleu-
rer. Je n'étais pas fort satisfait de sa conduite, et nous avions
le plus souvent dispute ensemble ; mais enfin la mort rajuste
toutes choses. Elle est morte ; je la pleure. Si elle était en vie,
nous nous querellerions. De tous les enfants que le ciel m'a-
vait donnés, il ne m'a laissé qu'une fille, et cette fille est toute
ma peine ; car enfin je la vois dans une mélancolie la plus
sombre du monde, dans une tristesse épouvantable, dont il
n'y a pas moyen de la retirer, et dont je ne saurais même ap-
prendre la cause. Pour moi, j'en perds l'esprit, et j'aurais be-
soin d'un bon conseil sur cette matière. (à Lucrèce.) Vous êtes
ma nièce ; (à Aminte.) vous ma voisine ; (à M. Guillaume et à